

Les « Principes de Jemez » pour un mode d'organisation démocratique

Une rencontre organisée par le *Southwest Network for Environmental and Economic Justice (SNEEJ)* à Jemez au Nouveau-Mexique, décembre 1996.

Une réunion de militant.e.s sur la mondialisation

Du 6 au 8 décembre 1996, quarante personnes de couleur et représentant.e.s européens et américains se sont retrouvées à Jemez, au Nouveau-Mexique pour la « Réunion du groupe de travail sur la mondialisation et le commerce ». La rencontre de Jemez était organisée par le *Southwest Network for Environmental and Economic Justice* dans le but d'arriver à articuler un accord commun entre des participant.e.s issus de différentes cultures, organisations et orientations politiques. Les « Principes de Jemez » pour un mode d'organisation démocratique ci-dessous ont été adoptés par les participant.e.s.

#1 Être un mouvement inclusif

Si nous rêvons de sociétés plus justes, où tous et toutes sont inclus dans les prises de décisions et où tant la richesse que le travail sont répartis de manière équitable, nous devons alors nous efforcer de créer des mouvements réellement inclusifs qui reflètent ces idéaux. Ainsi nous pourrions poser de nouvelles pratiques et institutions comme alternatives aux politiques des traités commerciaux du néolibéralisme.

Il nous faut aller au-delà d'une participation purement symbolique. La diversité dès les premières étapes de la planification, dans le recrutement de personnel et au niveau de la coordination est indispensable. Pour y arriver il se peut que des victoires ou d'autres objectifs importants s'en trouvent mis de côté temporairement. Il faut être prêt.e.s à y consacrer efforts, patience, discussions et temps dans le plan de travail. Il se peut que des conflits émergent, mais ils nous permettront aussi d'apprendre comment mieux travailler ensemble. Il s'agit ici de renforcer notre mouvement et de bâtir des collectivités alternatives, pas de se compromettre pour faire partie du club des altermondialistes.

#2 S'organiser du bas vers le haut

Pour réussir, il sera essentiel de chercher à atteindre de nouvelles communautés et de rejoindre tous les niveaux des groupes avec lesquels nous travaillons dans nos réseaux, autant les membres que la direction. Nous devons sans cesse élargir et renforcer notre base – celle qui nous fournit notre crédibilité, qui alimente nos stratégies et mobilisations, qui enrichit notre leadership et qui nous donne l'énergie nécessaire pour le travail que nous devons accomplir quotidiennement.

#3 Laisser la parole

Nous devons veiller à ce que les voix des personnes directement touchées soient entendues, et chercher à ce

que les porte-paroles soient représentatifs des communautés affectées et responsables envers celles-ci. Il est important que chaque organisation soit claire sur le rôle qu'elle joue et la base qu'elle représente, et que nous nous assurons d'avoir des mécanismes de responsabilisation au sein même de nos structures.

#4 Travailler sur une base de solidarité et de réciprocité

Les groupes qui travaillent sur des enjeux similaires et qui partagent une vision semblable doivent agir consciemment sur une base de solidarité et de réciprocité et doivent se soutenir mutuellement dans leur travail. À long terme, une avancée encore plus importante serait d'incorporer les objectifs et les valeurs des autres groupes dans le travail de sa propre organisation, tissant ainsi des liens plus solides. Par exemple, il est crucial que les syndicats et les initiatives de développement économique communautaire ne se limitent pas à fournir un appui aux groupes environnementaux, mais plutôt qu'ils finissent par intégrer la durabilité écologique dans leurs propres stratégies. Le partage de communications, de stratégies et de ressources est alors essentiel pour nous permettre de mieux voir nos points communs et d'améliorer notre collaboration.

#5 Établir des rapports équitables entre nous

Nous devons faire preuve de respect et de justice dans la manière dont nous nous traitons les un.e.s les autres – autant sur le plan individuel qu'organisationnel, et aussi bien à l'intérieur de ce pays qu'au-delà de ses frontières. Définir ce que veut dire « rapports équitables » et les établir entre nous est un processus qui ne se fera pas du jour au lendemain. Pour y arriver, il faudra notamment formuler avec clarté nos accords sur les processus décisionnels, la distribution des ressources et le partage de stratégies. Une grande diversité de compétences est nécessaire à la réussite. Nous devons trouver des façons de favoriser la bonne coordination et la responsabilité mutuelle entre ceux et celles dotés de savoir-faire différents.

#6 S'engager dans un processus de transformation personnelle

Alors que nous changeons la société, nous devons nous éloigner d'un mode de fonctionnement individualiste et nous recentrer vers la communauté. Il nous faut mener par l'exemple et incarner les valeurs que nous affirmons défendre. Il nous faut représenter au niveau personnel les valeurs de justice, de paix et de communauté.

